Je vous invite ce matin à lire avec moi le Psaume 122, le troisième dans la série de 15 Psaumes qui ont pour titre « Chant des montées » – les psaumes chantés par le peuple de Dieu quand ils montaient vers Jérusalem pour participer aux célébrations dans le temple lors de grandes fêtes (fête de la Pâque, la fête des semaines (ou la Pentecôte), et à la fête des tabernacles). Le plus souvent quand on lit les Psaumes, on a l'habitude de prendre un Psaume par ci ou par là – on pioche dedans pour trouver un texte qui va avec ce qu'on ressent. Et c'est bien ! Mais nous avons vu que le livre des Psaumes est structuré pour transmettre un message, et ces Psaumes de pèlerinage, ces chants des montées, sont organisés dans un ordre qui reflète la montée des Israélites vers la présence de Dieu. Le Psaume 120 commence au point le plus bas, avec le psalmiste qui invoque le Seigneur dans sa détresse… détresse parce qu'il habite loin de Jérusalem, loin du lieu où il pourra adorer Dieu : à la – fois au nord a Méshek **et** au sud à Qédar, auprès de ceux qui déteste la paix. Dans le Psaume 121, que nous avons lu la dernière fois, il y a un changement de perspective : le Psalmiste sait que l'aide dont il a besoin viendra du Seigneur Dieu, qui a fait le ciel et la terre. Nous allons donc lire ce troisième psaume pour continuer dans cette progression.

Lire Psaume 122 (NBS)

1 *Chant des montées. De David.*
Je me réjouis quand on me dit :
Allons à la maison du Seigneur !
2 *Nos pieds se sont arrêtés*
à tes portes, Jérusalem !
3 *Jérusalem, tu es bâtie*
comme une ville qui forme un ensemble bien uni.
4 *C'est là que montent les tribus,*
les tribus du Seigneur (Yah),
comme témoignage pour Israël,
afin de célébrer le nom du Seigneur.
5 *Car là sont installés les trônes pour le jugement,*
les trônes pour la maison de David.
6 *Demandez la paix de Jérusalem !*
Qu'ils vivent tranquilles, ceux qui t'aiment !
7 *Que la paix soit dans tes remparts,*
et la tranquillité dans tes palais !
8 *A cause de mes frères et de mes amis,*
je dirai : Que la paix soit en toi !
9 *A cause de la maison du Seigneur, notre Dieu,*
je recherche ton bonheur.

Ce Psaume a été écrit par le roi David, qui a écrit beaucoup des psaumes pour exprimer sa joie à l'idée de monter à Jérusalem pour adorer Dieu. C'est le troisième psaume dans la série de 15, mais déjà dès le deuxième verset, nous sommes projetés à la destination. Nous arrivons avec le Psalmiste déjà aux portes de Jérusalem. Et nous sommes invités à partager sa joie ! Comme il reste encore 12 psaumes , on peut

comprendre que le psalmiste est dans la joie même avant d'arriver physiquement à destination, rien qu'à l'idée d'y aller, car il sait tout le bien que cela lui fera.

Dans cette série de psaumes, on trouve une progression qui se répète plusieurs fois. Il y a 5 sous-groupes de 3 psaumes, et dans chacun de ses sous-groupes, on trouve la même progression. Dans le premier Psaume dans chaque groupe de 3, on trouve un cri de détresse – comme nous avons lu dans le Psaume 120 : « *[2]Seigneur, délivre-moi de la lèvre menteuse, de la langue trompeuse !... [5]Quel malheur pour moi… [6]Trop longtemps j'ai demeuré auprès de ceux qui détestent la paix… »*
Dans le deuxième psaume dans chaque groupe de 3, il y a changement de perspective, et la décision de faire confiance à Dieu. Et dans le troisième psaume dans chaque groupe les problèmes ont trouvé une résolution, comme c'est le cas ici dans le Psaume 122 où le Psalmiste arrive à sa destination tant espérée – la ville de Jérusalem, la ville de la paix. Et cette première série de 3 psaumes parle de l'importance de la paix : Dans le Psaume 120, le Psalmiste n'en peut plus parce que cela fait trop longtemps qu'il demeure auprès de ceux qui détestent la paix (v6). Et la situation est résolue en arrivant à Jérusalem, la ville de la paix.

Dans le 1er psaume, le psalmiste est entouré de gens qui mentent, qui trompent, qui détestent la paix. Dans le 2ème psaume, il y a une décision personnelle à prendre – celle de faire confiance à Dieu « **je** lève les yeux » « le secours **me** viendra » ou « **mon** secours viendra ». La décision de faire confiance à Dieu est toujours personnelle. Mais dans le dernier psaume dans la série de 3, le psalmiste n'est pas seul. Il est entouré de personnes, mais maintenant de personne qui sont pour la paix, des personnes qui vont l'encourager à aller dans la maison de Dieu. Il est entouré de ses frères et sœurs et il peut dire : « *Je me réjouis quand on me dit : Allons à la maison du Seigneur ! [2] Nos pieds se sont arrêtés »* Notre décision de suivre le Seigneur, de lui faire confiance nous appartient à chacun d'entre nous individuellement, mais nous n'avançons pas tout seul…

C'est le roi David, auteur de ce Psaume, qui a fait de Jérusalem la capitale de son royaume. Dans le livre de Deutéronome (16.11), nous lisons que Dieu avait dit à son peuple « *Tu te réjouiras devant le Seigneur, ton Dieu, au lieu que le Seigneur, ton Dieu, choisira pour y faire demeurer son nom* ». Cet endroit a finalement été choisi plusieurs siècles plus tard, quand David établit sa capitale à Jérusalem et il y a fait monter l'arche de l'alliance – le coffret étaient gardés les objets qui rappelaient la présence et l'action de Dieu en leur faveur (la manne, le bâton d'Aaron qui a fleuri, et les tablettes avec les dix commandements…- Hébreux 9.4). David a fait installer l'arche de l'alliance dans le sanctuaire – le lieu privilégié de la présence de Dieu (jusqu'à ce que son fils Salomon fasse construire le temple).

C'est dans le sanctuaire qu'on devait présenter les sacrifices et prier pour Israël, pour le peuple de Dieu. David a écrit ce Psaume 122 pour encourager son peuple à faire le voyage jusqu'à Jérusalem.

Au v.1, il dit sa joie de recevoir cette invitation à venir louer Dieu dans sa maison. Dans la Bible, être dans la présence de Dieu n'est pas quelque chose de triste – c'est quelque chose de joyeux ! Ici, c'est une joie par anticipation – ceux qui font le déplacement ne sont pas encore arrivés à Jérusalem. Ils sont en marche – ils montent – mais déjà leur cœur est dans la joie, comme s'ils étaient déjà arrivés à Jérusalem. La route est parfois difficile, il y a des obstacles et des dangers mais c'est la joie qui prédomine – parce que disent-ils : « Nous allons à la maison du Seigneur ! Cela vaut la peine, cela vaut le déplacement. Ils vont là où Dieu, là où la présence de Dieu est manifestée. Dans le Ps. 132:13-14 il est dit : « *Car le Seigneur a choisi Sion, il a désiré en faire son habitation : C'est mon lieu de repos à jamais ; j'y habiterai, car je l'ai désirée* ». Sion – la montagne ou la colline sur laquelle la ville de Jérusalem est construite.

Comment vivons-nous cette expérience de pèlerin aujourd'hui – d'être en marche vers Dieu – de rechercher sa présence pour le louer ? Nous n'avons pas besoin d'aller à Jérusalem. Nous avons un grand Roi, Jésus, fils de David qui a marché lui-même vers Jérusalem. Il est allé dans la joie dans la maison de son Père, même quand ses disciples le décourageaient en lui disant que c'était trop dangereux. Mais il n'y avait pas que la joie – il y a eu aussi les pleurs et les tourments quand il a donné sa vie sur la croix pour nous, pour que nous soyons réconciliés avec le Père. Il a remporté la victoire sur tous ses ennemis et il est ressuscité des morts, il est monté au ciel et il s'est assis à la droite de son Père, dans ce qui est appelé la nouvelle Jérusalem – où la cité céleste… Aujourd'hui il est dans la joie complète auprès de son Père. Et il nous communique sa joie par le Saint Esprit (Jean 17:13) « *Maintenant, je viens à toi, et je parle ainsi dans le monde pour qu'ils aient en eux ma joie, complète.* »

Dans un sens nous sommes déjà entrés dans la nouvelle Jérusalem – la Jérusalem céleste. Nos pieds se sont arrêtés là par l'œuvre de Jésus en notre faveur. Il nous a déjà fait entrer avec lui dans la présence de son Père. Nous pouvons déjà faire l'expérience de cette présence et nous en réjouir. Dans sa première lettre aux Corinthiens l'apôtre Paul va plus loin – il nous dit que nous qui sommes en Christ nous sommes le temple de Dieu – que Dieu habite en nous.

Nous n'avons pas besoin d'aller à Jérusalem – nous sommes carrément appelés à être Jérusalem – car nous sommes même le temple de Dieu. Quand Jésus a rencontré la femme samaritaine (Jean 4), il est entré en discussion avec elle. Cette femme savait que les Juifs montaient à Jérusalem pour adorer Dieu – les samaritains eux adoraient Dieu sur le mont Garizim tout près du puits de Jacob où ils se trouvaient. La femme veut savoir quel est le bon endroit pour adorer Dieu. La réponse de Jésus c'est que dans la nouvelle alliance qu'il est venu instaurer ce n'est plus le lieu qui est important – c'est l'état de notre cœur – Dieu veut que nous l'adorions en esprit et en vérité…. Ici ou ailleurs cela n'a pas d'importance.

Dans les verset 3-5, nous voyons l'admiration des pèlerins en voyant la vielle de Jérusalem. Ils prenaient le temps de bien regarder autour d'eux – et cela leur donnait beaucoup de joie. Ils admiraient les constructions de la ville. Toute l'architecture

formait un ensemble bien uni. La ville formait un tout. Elle symbolisait l'unité du peuple de Dieu – et c'était magnifique (selfies…).

En plus ils admiraient la foule venue de partout – de tous les tribus d'Israël. Tous ces gens qui appartenaient à des tribus différentes – Zabulon, Nephtali, Ruben… ils étaient tous unis dans un même but – adorer Dieu. Ils étaient tous là pour célébrer le nom du Seigneur ensemble. Ce qui garantit la cohésion et l'unité de son peuple c'est la présence de Dieu parmi eux et le culte qu'ils lui rendaient. Chaque personne n'est pas seul pour adorer Dieu - ils adorent Dieu ensemble. Et le psalmiste remercie Dieu pour la présence de ses frères et sœurs.

Dans la nouvelle alliance c'est encore plus magnifique – ce n'est pas les différents tribus d'un même peuple qui sont réunis – c'est un peuple composé de personnes de toutes les nationalités différentes, de tous arrière-plans sociaux, de toutes les langues différentes…

Nous n'admirons plus l'architecture d'une ville terrestre, nous n'admirons plus des pèlerins qui arrivent des quatre coins d'un même pays. Nous n'avons plus besoin d'aller faire un pèlerinage trois fois par an à Jérusalem. Ce n'est plus cela qui fait notre joie. Nous avons beaucoup plus. Nous avons une joie et une admiration beaucoup plus grande. Jésus est venu accomplir tout ce que cette ville de Jérusalem représentait. Jésus est le nouveau roi qui règne et qui fait justice. Nous sommes injustes et pécheurs mais Jésus est mort pour ôter nos péchés et il établit son règne de justice dans nos cœurs et dans le monde.

Ce que nous admirons c'est son royaume éternel. Son église est son œuvre, sa construction, sa maison, qu'il est en train de bâtir. Pierre dans sa lettre dit que nous sommes les pierres vivantes que Dieu utilise pour construire son temple, sa maison spirituelle. Nous admirons le miracle de la foi dans nos cœurs par le Saint Esprit. Nous admirons le fait qu'il rassemble ses enfants des quatre coins de la terre et qu'il nous met ensemble pour célébrer son nom. Le Seigneur est présent au milieu de nous.

Mais avant d'arriver, nous sommes appelés à prier. David encourage son peuple à intercéder – prier pour d'autres. « Demandez la paix de Jérusalem !... » Les pèlerins devaient prier pour la paix et la tranquillité – la « shalom שָׁלוֹם » et la « shalwah יִשְׁלָיוּ ». Ces deux mots se ressemblent en hébreu. Quand on lit le Psaume 122 en hébreu on trouve que plusieurs mots ont la même consonance – le même son « che » - allitération – une figure de style, une façon poétique de nous amener à un point culminant qui se trouve au v.6 « Shaelou, shalom, Jéroushalaim ». Demandez la paix de Jérusalem – la joie du pèlerin ne sera complète que si Jérusalem demeure en paix, soit un lieu de paix.

David encourage les pèlerins à prier pour Jérusalem. Quelle est sa motivation ? Est-ce pour garder le pouvoir ? Non – v8 « A cause de mes frères et de mes amis… » il est possible d'avoir le pouvoir et de l'utiliser pour le bien. David veut le bien de ses frères… c'est pour cela qu'il veut la paix de Jérusalem. Et sa motivation est encore plus profonde. V9 « A cause de la maison de l'Eternel, je recherche ton bonheur »

David aime Dieu et il aime la maison de l'Eternel – il veut que cette maison où est manifestée la présence de Dieu rayonne de toute sa gloire. C'est pour cela qu'il désire la paix de Jérusalem.

(…) Nous pouvons faire cette prière pour l'église – que la paix de Dieu soit manifestée dans l'église. Nous pouvons prier pour la paix entre nous, pour qu'il soit plus facile pour nous de venir louer et adorer Dieu ensemble… Nous pouvons prier pour que nous vivions dans l'amour, pour que Dieu nous protège des attaques de l'ennemi qui veut nous détruire. Nous pouvons prier pour la paix entre les chrétiens. Nous pouvons prier pour les chrétiens qui sont persécutés, pour qu'ils vivent en paix.